



# LA SEMAINE au quotidien

N° 35  
29 mars 2006  
ISSN 0796-7926

*le journal de la Semaine Nationale de la Culture*



## Regards pluriels sur la SNC



**Des fleurs et des épines** >> p 6

**HOMMAGE**

**FOIRE COMMERCIALE**

**Près de vingt  
mille entrées  
par jour >> p 2**



**17 personnes décorées >> p 6**

## Foire commerciale **Près de vingt mille entrées par jour**

**L**a foire commerciale se déroule dans une bonne ambiance comme les autres volets de la Semaine nationale de la culture (SNC). Inaugurée dimanche dernier au siège de la SNC, elle est sans conteste l'attraction favorite de la jeunesse bobolaise. Ils arrivent de tous les secteurs de la ville pour visiter les stands. Même si certains se plaignent de ne pas sentir l'artisanat, la foire connaît un succès certain. En témoignent les longues files d'attente. Selon les chiffres communiqués par la commission finances, on a ainsi enregistré plus de trente-cinq mille entrées dimanche et lundi derniers. Une tendance qui s'est confortée hier, donnant une moyenne de vingt mille entrées quotidiennes à la foire commerciale.

Les uns y vont pour faire des affaires, pendant que d'autres sont plutôt tournés vers la gastronomie. De l'avis

général, le bilan à mi-parcours est satisfaisant. Les gérants de buvettes et de restaurants estiment qu'ils font de bonnes affaires. Certains, qui sont à leur première participation, mettent l'accent sur la visibilité et les contacts. L'heure de fermeture, qui est fixée à 19 heures, n'est pas du goût de beaucoup d'exposants. En revanche, le nombre de stands a augmenté à cette édition et, en attendant de pouvoir bitumer l'aire de la foire, on y a déversé du gravier. Ces innovations sont très appréciées des exposants. Le gravier leur évite, en effet, de respirer la poussière soulevée par les

visiteurs.

Cependant, des marchands ambulants obstruent les allées. Certaines personnes occupent ainsi anarchiquement les lieux et sont soupçonnées de n'avoir pas payé l'espace. Une situation qui mérite toute l'attention des organisateurs. De même, pour la sécurité de leurs installations, des exposants souhaitent la présence d'agents de la Société nationale burkinabè d'électricité (Sonabel) pour pallier d'éventuelles pannes d'électricité. A ce stade de la fête, le succès de la foire est indéniable même si comme toute ouvre humaine, elle reste perfectible.

*La foire attire beaucoup de monde ...*



## **Contre le SIDA,**

### **Structures décentralisées de la lutte**

Le Conseil National de Lutte contre le SIDA et les Infections Sexuellement Transmissibles (CNLS-IST) créé par décret N°2001-510/PRES/PM/MS en date du 1er octobre 2001 est présidé par son Excellence Monsieur le Président du Faso.

Il est l'instance d'orientation et de décisions de toutes les actions entreprises par l'Etat. La coordination de ces actions incombe au Secrétariat Permanent de ce conseil, le SP/CNLS créé par décret N°2001-511/PRES/PM/MS du 1er octobre 2001.

Des arrêtés signés le 5 juin 2002 définissent les structures décentralisées de coordination que sont :

- 1) Comités Ministériel de Lutte contre le SIDA et les IST (CMLS) ;
- 2) Comités d'Entreprises de Lutte contre le SIDA et les IST (CELS) ;
- 3) Comités Provinciaux de Lutte contre le SIDA et les IST (CPLS) ;
- 4) Comités Départementaux de Lutte contre le SIDA (CDLS) ;
- 5) Comités Villageois de Lutte contre le VIH/SIDA et les IST (CVLS) ;
- 6) Comités Communaux de Lutte contre le VIH/SIDA et les IST (CCLS) ;
- 7) Comités des secteurs des Communes pour la Lutte contre le SIDA et les IST (CSCLS).

Avec cette implication multisectorielle depuis le sommet jusqu'aux communautés de base, l'espoir est permis que des actions vigoureuses seront mises en oeuvre pour freiner la progression de l'épidémie du SIDA.

# au coeur de la snc

## HOMMAGE

### Dix-sept personnes décorées

Dix-sept personnes ont été décorées hier, mardi 28 mars, au siège de la Semaine nationale de la culture (SNC). La cérémonie s'est déroulée en présence du Grand chancelier des Ordres burkinabé et du ministre de la Culture, des arts et du tourisme. Les récipiendaires sont issus de divers milieux de la culture. Ce qui explique, du reste, que les agrafes décernées

hier aient concerné les domaines du cinéma, de la communication, de la danse et des arts plastiques.

Parmi les récipiendaires, on peut citer le parrain de cette 13e édition de la SNC, Bognounou Ouétien, qui a été fait officier de l'ordre national, Mme Odilia Yoni, bien connue du public sous le nom de Mme Ba-Boanga, notre confrère Ousséni Ilboudo,

rédacteur en chef du quotidien L'Observateur Paalga. Ce dernier a d'ailleurs dédié cette distinction à tous ses confrères qui travaillent pour une avancée véritable de l'information au Burkina. Il a ajouté que cette médaille constitue une motivation supplémentaire pour lui et pour le monde de la presse. Quant au parrain, il s'est dit très ému d'avoir été distingué.

## La cérémonie en images



*Le Grand Chancelier et Madame le Ministre, à leur arrivée...*



*... ont eu droit aux honneurs militaires.*



*Les récipiendaires attendant patiemment le sacre.*



*Le parrain recevant sa médaille du Grand Chancelier .*



*Echange entre deux nouveaux Officiers de l'Ordre National*



*De hautes personnalités ont assisté à la cérémonie*

## LUTTE TRADITIONNELLE

# Les éliminatoires se poursuivent

Comme un rituel pour perpétuer la tradition, les tambouriniers samos et les joueurs de flûte gourounsis rivalisaient de talent pour mettre en jambe, voire galvaniser leurs lutteurs, les braves lutteurs, torsos nus, sifflets à la bouche dansaient en file indienne autour de l'arène.

Après un tour d'honneur, les hostilités pouvaient alors commencer.

Les trois juges, tous de blanc vêtus, se positionnèrent, deux de chaque côté de l'arène sur la diagonale, tandis que l'arbitre central prenait place au beau milieu de l'arène.

Le chef de table, président du jury, donna l'ordre de commencer et le juge d'appel fit entrer les premiers lutteurs de la soirée dans l'arène. Il s'agissait bien de Issa Ki du Nayala et de Noufou Pamouso de la même province dans la catégorie des 75 kg.

Il a fallu juste 17 secondes pour que Issa Ki envoie son adversaire au sol. Il en sera de même pour le second combat qui a vu la victoire de Tialboué Bakouan du Sanguié sur Sidi Omoïgo en 11 secondes de combat.

Ces éliminatoires se sont poursuivies durant toute la soirée, alternant les combats entre la catégorie des 75 kg et celle des 85 kg.

Pour ce qui concerne les 85kg, le premier combat de la soirée a vu Charles D. Bayané du Nayala prendre le dessus sur Boulébou Ko du Mouhoun. Il s'en est suivi, l'opposition entre Moumouni Drabo du Houet et Ika Gérard Ki du Nayala avec la victoire de ce dernier. Sita Zerbo du Houet fut victorieux au troisième combat face à Doti Bako du Mouhoun. En attendant les résultats finaux, le classement partiel au niveau des différentes poules se présentent comme suit :

- Poule jeunes (12 à 16 ans)  
\*40 kg : retenus pour les combats de



Le public a eu droit à de chaudes empoignées.

classement :

Sabou Drabo du Sourou contre Ernest Ko du Nayala

En finale : Lamine Ki du Nayala contre André Débé du Nayala

\*50 kg : retenus pour les combats de classement :

Amadou So du Nayala contre Benoît Drabo du Sourou

En finale : Abraham Konané du Nayala contre Guy Toabè Toé du Nayala

\*55 kg : classement direct :

1er Issa Drabo du Sourou

2ème Simogo Ouattara du Houet

3ème Roland Yaméogo du Houet

4ème Eric So du Houet

\*Plus de 55 kg: classement:

Abraham Mo du Nayala contre

Benoît Sanou du Houet

En finale : Dénélou Bénao du

Mouhoun contre Souleymane

Konané du Nayala

- Poule adultes (17 ans et plus)

\*Catégorie des 75 kg : 16 combattants ont été retenus à l'issue du premier tour pour continuer la compétition au second tour. Quatre combattants seront réévalués retenus pour deux demi-finales.

\* Catégorie des 85 kg : à ce niveau, les éliminatoires se poursuivent, mais en attendant voici les résultats partiels :

Poule A

- 1er Emile Badolo du Kadiogo

- 2ème Doufou Gnanou du Houet

- 3ème Warayiri Batiéné du Mouhoun

- 4ème Moussa Dramé du Yatenga

Poule B

- 1er D. Charles

Bayané du Nayala

- 2ème Boulébou Ko des Balés

- 3ème Souabou Goro du Soum

Poule C

- 1er Abou Banao du

Mouhoun

- 2ème Ika Gérard Ki du Nayala

- 3ème Abou Banao du Mouhoun

Poule D

- 1er Sita Zerbo du

Houet

- 2ème Doti Bako du Mouhoun

- 3ème Norbert Bationo du Sanguié

Après trois jours de compétition l'ambiance était bon enfant dans les gradins de l'arène du stade Wobi.

L'affluence est assez respectable et, selon les responsables de la commission finance, plusieurs centaines de personnes prennent d'assaut les gradins pour assister aux différents combats.

Le président du jury, M. Basile Konaté, n'a pas caché ses sentiments de satisfaction quant au bon déroulement des compétitions, et surtout pour la nouvelle formule retenue pour les préliminaires qui a permis à au moins 10 régions d'être présentes à la compétition.

Pour le président de la commission des sports traditionnels, M. Maurice Tapsoba, l'engouement de la population pour cette discipline est très visible et cela prouve qu'elle doit être pérennisée pour combler les attentes de ses nombreux fans. Il a noté également avec satisfaction la proposition du Ministre des Sports et des Loisirs de primer le premier de chaque catégorie. Assurément, le département des sports accorde une importance particulière aux sports traditionnels qui attendent d'être mieux pris en compte dans la politique nationale du sport en chantier.

URBAIN KAM

## Un artisan de la promotion musicale



*Urbain Kam, promoteur du premier musée de musique privé au Burkina.*

Du haut de son 1,80 mètre, un éternel sourire aux lèvres, Urbain Kam est un artisan de la culture burkinabè. D'abord guide touristique, il remarque très vite que les touristes qu'il conduit ne connaissent pas grand-chose du patrimoine culturel burkinabè. Avec une bande de copains, ils décidèrent alors de lutter pour la culture burkinabè. C'est ainsi qu'ils créèrent

l'Association pour la sauvegarde de la culture (Aspac). Ils offrent ainsi des services touristiques et bien d'autres activités lors des foires et des spectacles.

Urbain Kam trouve tout cela intéressant mais insuffisant. Aussi, crée-t-il le premier musée de musique privé du Burkina. Dans son musée, il expose des instruments de musique venant

des treize régions du pays. Pour cette 13<sup>e</sup> édition de la Semaine nationale de la culture, une exposition de masques y est organisée et, tous les après-midi, des spectacles de danse sont donnés devant le musée. C'est sûrement pour son combat en faveur de la culture burkinabè qu'il a été décoré.

*Hervé Eric Lengani*



*La promotion de des instruments de musique a valu des lauriers à Urbain Kam*

### DES FLEURS ET DES ÉPINES

*Ils sont journaliste, homme de culture, artiste et observateur. La pluralité de leurs appréciations sur la SNC ne révèle pas moins une belle unanimité : la SNC est un rendez-vous formidable, utile et incontournable, qu'il faut renforcer et améliorer*

**Ousséni Ilboudo, journaliste,**



**rédacteur en chef de l'Observateur Paalga**

«Je crois que les choses sont en train de s'améliorer petit à petit. Il est vrai qu'il y a pas mal d'imperfections, mais je me dis que cela est certainement dû à des contraintes budgétaires, parce que la SNC n'est pas une activité qui s'autofinance. C'est l'Etat burkinabè qui supporte en majorité l'organisation de cette biennale. De ce point de vue, on peut comprendre qu'il y ait certains couacs au niveau de l'organisation.

Pour ce qui est du déroulement des activités artistiques, on sent, au fil des éditions, un certain professionnalisme. Les gens ne dansent pas au hasard comme lors des premières éditions. Il y a aujourd'hui une organisation plus scientifique de l'espace scénique. Au niveau de l'accoutrement des acteurs, on sent que des recher-

ches sont faites. Finalement, ce sont ces aspects qui sont essentiels. Il ne s'agit pas, comme certains ont voulu le faire croire entre-temps, de hiérarchiser des cultures différentes. Mais, quand bien même les cultures sont différentes, on doit trouver des critères plus ou moins objectifs pour les distinguer. De ce point de vue, je crois que, l'émulation aidant, les gens font de plus en plus d'efforts dans ce sens.»

**Mme Françoise Bognounou, épouse du Parrain**



«Je parle en tant que Ouagalaise, puisque je vis à Ouagadougou. Je crois qu'on devrait attirer le maximum de gens de tous les horizons. Il y a eu de la publicité à la télévision, mais on n'a pas assez vu d'affiches. Même le pagne, on le retrouvait difficilement à

Ouagadougou. Il faudrait qu'il y ait un lien, qu'on puisse, par exemple, faciliter le transport des gens qui veulent participer depuis Ouagadougou en mettant à leur disposition des bus qui viendraient de Ouagadougou pour un week-end, deux ou trois jours. Le transport Ouaga-Bobo est vraiment un problème, car la distance n'est pas négligeable. C'est dommage qu'il n'y ait pas beaucoup de gens de Ouagadougou qui se retrouvent à la SNC. Il faudra alors tout faire pour remédier à cela parce que la SNC mérite d'être vécue. Tout ce que j'ai vu jusqu'à présent (le défilé de la cérémonie d'ouverture, les différentes manifestations) mérite vraiment que l'on fasse le déplacement.»

**Sanhour Ambroise Méda, Secrétaire général du ministère de la Culture, des arts et du tourisme**

« La 13e édition de la SNC a, de mon point de vue, deux grosses significations: le thème, «culture et intégration», et le chiffre impair 13. Le thème nous a fait peur dans un premier temps parce que suffisamment ambitieux. Réussir l'intégration, ce n'est pas une affaire d'aujourd'hui. Il y a ensuite le chiffre 13 que tout le monde redoute. Tout cela a fait que nous avons des appréhensions par rapport à la réussite de cette 13e édition. Mais au quatrième jour



du top départ, je pense que toutes nos inquiétudes sont complètement levées. Le public adhère massivement à la fête, tout ce qui avait été programmé se passe bien. Les podiums d'animation et le Théâtre de l'amitié où se déroulent les compétitions sont toujours pleins. Il y a de l'enthousiasme dans toute la ville. Tout cela indique bien que les inquiétudes, les appréhensions que nous avons avant le début de la semaine sont complètement levées et que le chiffre impair, pour une fois, s'avère finalement bénéfique. Ce qui témoigne de la justesse du choix de notre thème. Par ailleurs, je trouve que c'est nécessaire, c'est même obligé, pour un pays comme le Burkina Faso, de célébrer son identité culturelle chaque fois que cela est possible. Et comme en la matière nous sommes à la fois peu et nombreux, nous avons convenu de célébrer cette culture, cette identité tous les deux ans, selon nos moyens. D'année en année, chaque fois que les moyens nous le permettront, depuis la famille nucléaire jusqu'à la région en passant par la grande famille, le village, la zone, tant que les gens le veulent, tant qu'ils seront convaincus, ils célébreront la culture chaque jour.

C'est dans ce cadre qu'il faut situer la tenue de la SNC. Il faut qu'on se rappelle nos bases, notre fondement, notre raison d'être, non pas de temps en temps, mais tous les jours, parce que pour vraiment bâtir, tracer les chemins du développement, il faut consolider la base. Il faut savoir où on veut aller, et où l'on a commencé. Sinon, on va vers des méandres, des aller et retours, on va vers des perpétuels recommencements. Ce qui n'est pas bien.»

### Siriki Ky, artiste plasticien



« Pour moi, toutes les SNC se ressemblent. On retrouve les mêmes personnes, les mêmes troupes, mais qui ont évolué sur le plan de la mise en scène, de l'occupation de la scène, pour ce qui concerne les troupes de danse. En littérature, on se rend compte que plusieurs livres ont été édités pour les lauréats. Cela est une bonne chose. Mais ce que je déplore, c'est que, au niveau des arts plastiques (moi je suis plasticien), on remarque que ça régresse. Ceci est dû au fait, et je l'assume, que la sélection est très médiocre, et que les gens se contentent de

l'aspect plutôt esthétique lorsqu'aujourd'hui, en matière d'arts plastiques, il y a d'autres considérations qui entrent en ligne de compte. Sur le plan international, on rencontre beaucoup moins de plasticiens burkinabè. Quand on envoie certains à des rencontres internationales pour les encourager, ce sont des résultats décevants qui nous reviennent. Pour les Jeux de la francophonie au Niger, par exemple, nous avons eu très honte. Le président du jury arts plastiques m'a appelé du Niger pour se plaindre de la qualité des œuvres de nos représentants. C'est mon domaine, donc je sais de quoi je parle. Il faut que nous fassions très attention, sinon nous sommes en train de tuer les arts plastiques. Cependant, pour les arts du spectacle, j'ai été au Théâtre de l'Amitié et je me suis rendu compte que les artistes ont commencé à avoir plus de maîtrise en ce qui concerne l'occupation de la scène. Au total, la SNC est une très bonne chose. Le Burkina a bien fait d'initier cette semaine nationale, qui permet aux artistes de se rencontrer en un même lieu, de communier ensemble, d'apprendre à se connaître. Ainsi, le public commence-t-il à connaître ses artistes et à leur faire confiance. Le côté festif est aussi une bonne idée; dans un pays, il faut qu'on s'amuse un peu, il ne faut pas toujours travailler. Il n'y pas que la SNC, il y a aussi le Siao, et d'autres manifestations comme le Fespaco qui, en même temps qu'elles mettent en valeur la culture du pays, font aussi que les gens s'amuse un peu et oublient le train-train quotidien.»

## JACOB DABOUÉ, DG DU CENASA

### « LES DIFFÉRENTES DIRECTIONS DU MINISTÈRE DOIVENT SE SOUTENIR... »

*La présence du Centre national des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Cenasa) à cette édition de la Semaine nationale de la culture (SNC) ne passe pas inaperçue. Le Directeur Général du Cenasa Jacob Daboué, nous parle dans cet entretien, de la contribution de cette Direction du Ministère de la culture, des arts et du tourisme à la réussite de l'organisation de la manifestation.*

**Bulletin quotidien : Quelle est la contribution du Cenasa dans l'organisation de cette 13e édition de la SNC?**

**Jacob Daboué :** Vous savez qu'un corps est un tout où aucun élément ne peut dire qu'il est plus indispensable que les autres. Le ministère de la Culture, des arts et du tourisme (Mcat) est un corps, dont les différentes parties ont l'obligation de se soutenir. Aussi, me paraît-il extrêmement que le Cenasa joue sa partition dans la réussite d'un événement aussi important que la Semaine nationale de la culture. C'est en cela que nous étés mandatés pour sonoriser et éclairer le Théâtre de l'Amitié. Donc, pendant 8 jours, le Cenasa apporte tout ce qui est son, lumière et back-line, c'est-à-dire le matériel d'orchestre, en vue de permettre à toutes les troupes d'animation de pouvoir, de façon équitable, donner le meilleur spectacle possible.

Il faut savoir aussi que c'est à partir de la console du Cenasa que la télévision nationale arrive à retransmettre le son le plus fidèlement possible.

La présence du Cenasa s'exprime

aussi à travers l'orchestre national qui a eu à faire une prestation à la cérémonie officielle d'ouverture en accompagnant les artistes nationaux. Le même orchestre national sera sur d'autres plateaux montés en off pour permettre aux populations de vivre, dans certains secteurs de la ville de Bobo, les émulations de la SNC.

**Vous présentez la participation du Cenasa à cette SNC comme un fait normal dans le cadre du soutien à l'action d'ensemble du MCAT. Cependant, nous savons que le Cenasa est un établissement public à caractère professionnel et administratif (Epa), avec obligation de résultats. Si l'on devait évaluer financièrement cette participation, à combien pourrait-elle se chiffrer?**

Vous avez tout à fait raison, parce que, en tant qu'Epa, nous avons des missions régaliennes que l'Etat nous confie. Mais au-delà de ces missions régaliennes, il y a les résultats qui permettent à l'établissement d'autofinancer son budget.

Donc, effectivement, si nous devons parler en terme de chiffres, la mise à disposition du matériel son et lumière

s'élève à plus de quatre millions de francs CFA. A cela, il faut ajouter le coût de l'orchestre national, la prise en charge du personnel, etc. Ce qui amène notre contribution à près de 8 millions de francs Cfa. Cela représente vraiment des coûts réduits au strict minimum, parce que nous sommes dans la même maison.

C'est la vérité des chiffres, mais cela n'est pas une condition pour que le Cenasa soit là. La preuve, c'est que nous sommes là et que nous jouons notre partition avec passion, avec responsabilité, en espérant que tout le monde jouera la sienne là où il sera nécessaire.

**Avez-vous un dernier mot ?**

Disons que la SNC dépasse nos personnes. Au-delà des personnes, c'est quand même une activité nationale qui ne doit souffrir d'aucun compromis, d'aucune humeur. A ce niveau tout le monde s'engage à fond et comme je l'ai dit, chacun doit assumer ses responsabilités là où il faut pour que les choses se passent bien. Maintenant, comme je l'ai dit, il faudra savoir que la culture, au plan national, est quand même un tout. Aujourd'hui c'est la SNC et elle prendra fin bientôt. Mais il y a d'autres activités de la culture qui doivent se poursuivre ailleurs.

Du reste, avant d'arriver à la SNC, beaucoup de choses ont été faites dans l'ombre, de façon directe ou indirecte par tout le monde. Donc il faudra qu'après la SNC, on continue à faire vivre la culture nationale de façon normale, en gardant les pieds sur terre.

Ce sera bientôt le Fespaco. Nous serons tous au rendez-vous et nous souhaitons apporter, là aussi, un plus à cet autre défi de la culture nationale. Je suis convaincu que chacun fera en sorte que la passion qui nous a tous animés pour bien réussir, ne s'éteigne pas.

*Propos recueillis par Mahamoudou Bélemviré*



Jacob Daboué, Directeur Général du CENASA

**La Semaine  
au quotidien,  
le tempo  
de la SNC**

## ■ Le Centre-sud

La région du Centre-sud regroupe trois provinces : le Bazèga, le Nahouri et le Zoundwéogo. Manga est le chef-lieu de cette région qui couvre 4% de la superficie totale du pays. Le Centre-sud dispose d'un réseau hydrographique particulièrement dense (1 149 kilomètres au total) avec trois bassins : le Nakambé, le Nazinon et la Sissili. C'est aussi une région au sous-sol riche avec notamment des gisements appréciables d'or, de cuivre, de manganèse, de plomb ou de fer. Le centre sud possède un autre

trésor : une culture riche et bien vivante, savamment entretenue par ses groupes ethniques (avec une domination des groupes ethniques Mossi dans les provinces du Bazèga et du Zoundwéogo, et Gourounsi dans le Nahouri). Le palais du chef de Tiakané ou les habitats traditionnels de Tiébébé, décorés selon la tradition par les femmes gourounsis, constituent une fierté culturelle de la région. Cet amour pour la chose culturelle s'est du reste fortement manifesté à cette SNC par la présence de 111 artistes de la région.

## ■ Le Sud Ouest

Cette région est formée de quatre provinces : la Bougouriba, le loba, le Noubiel et le Poni. Avec ses 16576 km<sup>2</sup>, elle couvre 6% du territoire national. La ville de Gaoua est le chef-lieu de région. C'est une région bien arrosée qui comporte trois forêts classées et trois réserves de faune dans lesquelles on trouve des éléphants, des phacochères ou des hypotraques. Cette région a un important réseau hydrographique et le cours d'eau le plus important est le Mouhoun.

La province du Poni est réputée être une grande zone touristique : 17 sites touristiques répertoriés. Le Sud-ouest, qui côtoie le Ghana et la Côte d'Ivoire, est perpétuellement vert à cause de sa végétation dense. Dans le Sud-ouest, une partie des groupes ethniques conserve jalousement ses us et coutumes, ainsi que sa langue. Par exemple, en pays lobi où des habitants vivent dans des soukalas typiques avec leurs inséparables arcs, flèches et car-

### **Le palais du chef de Tiakané**

*C'est un ensemble d'infrastructures fortifiées construit vers 1700. Il comporte plusieurs pièces au sous-sol: les chambres du chef et celles de ses épouses, une salle de fétiches, une salle de concertation....*

*A l'étage, on note une case dans laquelle l'explorateur Binger a été logé lors de son passage dans cette région ■*

quois.

Le mythique sanctuaire des rois Gan, les grottes de Diébougou ou les ruines de Loropéni proposées pour être inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco sont les principales attractions culturelles de la région.

A cette SNC, 98 artistes vont défendre la région, très représentée dans la compétition du tir à l'arc !

## **Le musée des civilisations de Gaoua**

*C'est un musée dans lequel on peut trouver des objets et photos révélant les pratiques coutumières des Lobis, Gan et des autres ethnies de la région. Les travaux effectués dans la région par Madeleine Père, une ethnologue française, ont permis l'érection de ce musée en 1990, qui est logé dans une ancienne résidence coloniale (1920), sur la colline du pouvoir.*



### LA SEMAINE AU QUOTIDIEN

**Directeur de publication:** Sanhour Ambroise MÉDA **Secrétaire Permanent de la SNC:** Dansa BITCHIBALI **Directeur de la rédaction:** Songré Etienne SAWADOGO **Conseiller à la rédaction:** Serge Mathias TOMONDJI **Rédacteur en chef:** Désiré T. SAWADOGO **Rédacteur en chef adjoint:** Mahamoudou BÉLEMVIRÉ **Rédaction:** Mahamoudou BELEMVIRE, Désiré T. SAWADOGO, Marie Estelle WENDYAM, Jean Louis OUE-DRAOGO, Hervé Eric LENGANI, Charles ZONGO, Allion Mbaye, David SANON **Saisie:** Assétou AOUBA, Sétou Françoise BARRO **Maquette, PAO, Montage, Photos, Reprographie:** Oméga Vision; Sud Images **Distribution :** Yacouba KERE; Angèle KAHOUN, Elvis AKOOUSSE

## Programme des activités de ce jour 29 mars

Heures	Activités	Lieux
8h00-11h00	Compétition des sports traditionnels : éliminatoires de lutte traditionnelle	Plateau omnisports stade Wobi : côté ouest
8h00-12h00	Compétition d'art culinaire	Centre social de Koko
8h00-12h00	Atelier d'initiation des enfants aux arts : danse et musique traditionnelles, dessin, peinture, batik, marionnettes	Espace Jeunesse Rencontre Dafra secteur 15
8h30-12h30	Atelier d'éveil littéraire : initiation à l'écriture et à la lecture de textes poétiques et narratifs	-DRESS -DPEBA
9h00-18h00	Activités littéraires : -Expositions littéraires -Espace enfants : lecture, jeux, dessins, contes, visionnement vidéo	Centre Culturel Français Henri Matisse
9h00-18h00	Expositions : -d'œuvre d'arts plastiques -muséale : les attributs du pouvoir traditionnel	Musée provincial du Houet
9h00-19h00	Foire commerciale	Siège de la SNC
10h00-12h00	Conférence de l'Association des Historiens du Burkina sur le thème : Processus d'intégration du peuple moagha Conférencier : Samuel Salo	Centre Culturel Français Henri Matisse
10h00-19h00	Galerie de la gastronomie burkinabé	Siège de la SNC
10h00-19h00	Village des communautés : -Marché traditionnel- Exposition de produits de la pharmacopée -Animation podium : communautés du Yatenga et du Gulmu	Place de la Mairie Centrale
15h00	Atelier d'éveil littéraire : initiation à l'écriture et à la lecture de textes poétiques et narratifs	Centre Culturel Français Henri Matisse
15h30-18h00	Compétition des sports traditionnels : éliminatoires de lutte traditionnelle	Plateau omnisports stade Wobi : côté ouest
16h-18h	Conférence du TON sur le thème : Le système de filiation au Burkina Faso	Centre Culturel Français Henri Matisse

## Programme des activités de ce jour 29 mars

16h-18h	Conférence du TON sur le thème : Le système de filiation au Burkina Faso Conférencier : Somda Nurukyor Claude Modérateur : Lankouandé Ali	Centre Culturel Français Henri Matisse
16h00-19h00	Animation populaire : Musique et danses	Rond point de Dafra
16h00-19h00	Animation populaire : Musique et danses	Place Tiéfo Amoro
17h00-19h00	Récitals et Olympiades de lecture : 2 <sup>ème</sup> manche	Centre Culturel Français Henri Matisse
18h00-19h30	Présentation et dédicaces d'œuvres (Nouvelles) Présentateur : M. Issou Go Modérateur : M. Ruffin Kaboré	Centre Culturel Français Henri Matisse
20h00-23h00	Compétition du GPNAL : théâtre	Centre Culturel Français Henri Matisse
20h00-24h00	Compétition du GPNAL : Musique et danses	Théâtre de l'Amitié
22h00-02h00	Spectacle Off : Musique et danses	Place Tiéfo Amoro
22h00-02h00	Spectacle Off : Musique et danses	Rond point de Dafra
22h00 à l'aube	Bal de la SNC	Au Bar les Tamani

### PLAISANTONS UN PEU

C'est un neurone qui arrive dans un cerveau samo (ou san). Evénement très rare mais ça arrive !

Bref, ce pauvre neurone se retrouve tout seul dans une grande boîte vide et noire.

" Hou hou " crie ce petit neurone.

Misère, pauvre petit neurone, personne ne lui répond.

" Hou hou " crie encore le petit neurone, et il n'entend que l'écho de sa voix.

Alors, désespéré, notre pauvre et brave petit neurone samo s'installe dans un coin et se met à pleurer. Soudain, un autre petit neurone arrive tout essoufflé dans le cerveau samo et crie à notre petit neu-

rone en pleurs :

" Hé bé ! Qu'est-ce que tu fous ici ? On est tous dans les biceps.

Un Peul, venu vivre la SNC, demande à un Bobo dans la rue:

- Excusez-moi, monsieur, quelle heure est-il?

- Il est 15 h 15.

L'étonnement se lit sur la figure du Peul.

- Ça, c'est vraiment bizarre...

J'ai posé cette question plusieurs fois dans la journée, et à chaque fois j'ai eu une réponse différente.

### Programme GPNAL

MERCREDI 29/03
<b>Animation</b> U - Théâtre (Tornari)
<b>Orchestre</b> Les Messagers du Pont (Poni)
<b>VCM</b> Dambidi Britou (Kadiogo)
<b>VCM</b> Some Gieain (Roué)
<b>DT/PI</b> Warta du secteur 5 de Kongoussi (Fata)
<b>MI</b> Dambien (Comodé)
<b>CHPO</b> Gaki de Boura (Sissili)
<b>CHPO</b> Gambol Ouettara (Houet)
<b>VCI</b> Kndi Julianne (Sour)
<b>VCI</b> Kambre Thoyéle (Poni)
<b>MI</b> Liptako (Séoul)
<b>DI</b> Warta de Sécia (Kouroussa)
<b>DI</b> Bouba (Gourma)
<b>C.C</b> Iompa (Houet)

# RFI, partenaire des cultures africaines.

RFI, diffuse chaque jour dans le monde entier des **magazines culturels** et des **reportages** sur les arts visuels, le théâtre, la littérature, le spectacle vivant, la musique, le cinéma...

Radio Française d'actualité internationale, **RFI émet 24h/24 en 20 langues.**  
**44 millions d'auditeurs dans le monde** écoutent RFI en ondes moyennes, en ondes courtes, par câble, par satellite et grâce à ses **137 relais FM** dans le monde.

Retrouvez toute l'information sur [www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)

ouagadougou 94fm  
bobo-dioulasso 99.4fm

**rfi**  
[www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)